

**ÉCOLE THÉMATIQUE DE L'IFRIS**

**FRACTURES ET SOUDURES OU  
LA MODERNITÉ EN RESTES**

**PRÉSENTATION DES  
INTERVENANTS À  
L'ÉCOLE THÉMATIQUE**





**Julie Trottier**  
**Mercredi 19 Juin 2019**

Julie Trottier est directrice de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), en France, depuis 2009. Depuis 24 ans, ses travaux explorent la construction politique de la gestion de l'eau, la construction sociale et politique du discours scientifique et des choix technologiques concernant l'eau et l'interaction entre ces deux types de processus. Elle a été enseignante-chercheuse à l'Université de Newcastle, Royaume-Uni et chercheuse à l'Université d'Oxford, Royaume-Uni, après un post-doc à l'Université McGill, au Canada et une thèse de doctorat à l'Université catholique de Louvain, en Belgique. Avec une formation interdisciplinaire (chimie, science politique et étude islamique), un doctorat et une HDR en science politique, elle s'est surtout spécialisée sur le terrain israélien-palestinien où elle a séjourné pendant de nombreuses années. Son dernier travail de terrain s'est réalisé de novembre 2012 au 1er août 2018. Elle a aussi dirigé plusieurs projets de recherche concernant l'eau sur d'autres terrains, africains, asiatiques et européens.

**Quelques références :**

- Trottier, J., Leblond, N., Garb, Y., 2019a. The Political Role of Date Palm Trees in the Jordan Valley: The Transformation of Palestinian Land and Water Tenure in Agriculture Made Invisible by Epistemic Violence. *Environment and Planning E: Nature and Space*, forthcoming
- Trottier, J., Perrier, J., 2018. Water driven Palestinian agricultural frontiers: the global ramifications of transforming local irrigation. *Journal of Political Ecology* 25, 292–311.
- Trottier, J., Perrier, J., 2017. Challenging the Coproduction of Virtual Water and Palestinian Agriculture. *Geoforum* 87, 85–94. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2017.10.011>
- Trottier, J., Rondier, A., Perrier, J., 2019b. Palestinians and Donors Playing with Fire: 25 years of Water Projects in the West Bank. *International Journal of Water Resources Development*. <https://doi.org/10.1080/07900627.2019.1617679>. Paraître le 29 juin 2019



**Thom Davies**  
**Jeudi 20 Juin 2019**

Thom Davies est géographe humain qui s'intéresse à la géographie des mondes toxiques, à la justice environnementale et à la crise des réfugiés. Il a mené des recherches en Ukraine, au Japon, en France, en Bosnie et aux États-Unis en s'appuyant sur des études de cas et de situations singulières avec des méthodes qualitatives. Il a rejoint l'Université de Nottingham en septembre 2018 après avoir travaillé à l'Université de Warwick dans le cadre d'un projet d'ERC ('Toxic Expertise : Environmental Justice and the Global Petrochemical Company') dont il sera question dans son intervention à l'Ecole Thématique.

Outre son travail académique, il contribue à diverses plateformes médiatiques, dont le Guardian et l'Independent. Il travaille actuellement sur un projet intitulé « Antipode' Scholar-Activist' » qui examine la violence frontalière contre les réfugiés piégés dans les Balkans. IL écrit également sur la question de la « violence cachée » de la pollution, à partir de ses expériences de terrain de recherche dans des paysages contaminés tels que la « zone d'exclusion nucléaire » de Tchernobyl en Ukraine ou la « Cancer Alley » en Louisiane.

#### Quelques références :

Davies, T., 2019. Slow violence and toxic geographies: 'Out of sight' to whom?. Environment and Planning C: Politics and Space  
Davies, T., 2018. Toxic space and time: Slow violence, necropolitics, and petrochemical pollution. Annals of the American Association of Geographers, 108(6), pp.1537-1553.  
Davies, T., Isakjee, A. and Dhesi, S., 2017. Violent inaction: The necropolitical experience of refugees in Europe. Antipode, 49(5), pp.1263-1284.

### **Jerome Denis et David Pontille** **Vendredi 26 Juin 2019**

Jérôme Denis est professeur de sociologie au Centre de sociologie de l'innovation à Mines ParisTech. Ses recherches portent sur les conditions de production et d'entretien des données dans différents secteurs d'activité. Il a récemment publié *Le travail invisible des données. Éléments pour une sociologie des infrastructures scripturales* aux Presses des Mines.

David Pontille est Directeur de recherche CNRS au Centre de Sociologie de l'Innovation - i3 (UMR 9217). Il développe des travaux sur les pratiques d'écriture dans différents milieux professionnels et les technologies d'évaluation en science. Son dernier livre, *Signer ensemble. Contribution et évaluation en sciences*, est paru chez Économica.

Depuis plus de dix ans, ils étudient ensemble les activités de maintenance en milieu urbain, de la signalétique à la gestion patrimoniale des réseaux d'eau (avec Daniel Florentin), en passant par l'effacement des graffitis. Ils sont tous deux cofondateurs d'un blog scientifique sur les pratiques d'écriture ([www.scriptopolis.fr/](http://www.scriptopolis.fr/))

#### Quelques références :

Denis J., et Pontille D. 2015. « Material Ordering and the Care of Things ». Science, Technology & Human Values 40 (3): 338-67.  
Denis J., et Pontille D.. 2017. « Beyond Breakdown: Exploring Regimes of Maintenance ». Continent 6 (1): 13-17.  
Denis J., et Pontille D.. 2018. « L'effacement des graffitis à Paris : un agencement de maintenance urbaine ». In N. Dodier et A. Stavrianakis (eds). *Raisons Pratiques, Les objets composés. Agencements, dispositifs, assemblages*, no 28: 41-74.

Leur présentation sera l'occasion de soumettre à la discussion une réflexion en cours sur le thème "penser avec la maintenance". Ils rédigent actuellement un ouvrage et un article déployant cette réflexion dont les participants auront donc la primeur.

